

LA

# MASCARADE

## JOURNAL POLITIQUE

ABONNEMENTS

LYON  
Un an... 8 fr.  
Six mois... 4 fr.

Les ANNONCES  
se traitent de gré à gré.



POUR LES ABONNEMENTS ET LES ANNONCES

S'adresser à l'imprimerie Labaume, cours Lafayette, 5, et aux Facteurs-Réunis, passage des Terreaux

ABONNEMENTS

DÉPARTEMENTS  
Un an... 10 fr.  
Six mois... 5 fr.

ÉTRANGER

Un an... 15 fr.

### AVIS

Nos lecteurs n'ignorent pas sans doute que M. de Villemessant ayant vendu son fonds aux actionnaires de la *Marseillaise*, tous les rédacteurs de l'ancien *Figaro* se sont trouvés subitement sur le pavé sans abri pour reposer leur tête, sans journal pour déposer leur prose.

Mais à l'instar des acteurs d'un théâtre en faillite, ces messieurs ont eu l'excellente idée de s'associer entre eux, et de parcourir la province en exploitant leur répertoire parisien.

C'est par Lyon qu'ils ont voulu commencer leurs représentations en choisissant pour théâtre les colonnes de la *Mascarade* que nous avons consenti à leur louer pour un numéro seulement, moyennant un prix modéré.

Quoique la politique de la troupe du *Figaro* s'accorde mal avec les opinions défendues d'ordinaire dans la *Mascarade*, nous espérons que nos lecteurs accueilleront ce numéro exceptionnel avec la même faveur que les précédents, et qu'ils ne refuseront pas leur quinze centimes à une œuvre vraiment charitable dont le but est de venir en aide à de malheureux journalistes sans ouvrage.

La Mascarade

### AUX LECTEURS

J'essayais hier matin un pantalon chamois, présenté par mon tailleur comme un pur chef-d'œuvre, lorsqu'on est venu m'apprendre que mes anciens rédacteurs, désarçonnés par la vente inattendue du *Figaro*, partaient donner des représentations en province.

Sauter dans une voiture, promettre cent sous de pourboire au cocher, et me faire conduire au galop à la gare de Lyon pour serrer la main à tous ces braves garçons, fut l'affaire d'un instant. — Malheureusement la locomotive sifflait quand le cheval zébré de coups de fouet s'arrêtait devant la salle d'attente, et à peine ai-je eu le temps de télégraphier par la portière des signaux d'adieu à un chapeau qu'il m'a semblé reconnaître pour celui de Villemot.

S'il appartient à un autre, son propriétaire en me voyant gesticuler comme un beau diable, a dû la trouver bien bonne.

Mais arrivons à mon sujet, car je sais mal aligner des phrases, tartiner n'est point mon affaire, et je ne me reconnais d'autre mérite que de savoir expliquer clairement et carrément ce que j'ai envie de dire.

Or aujourd'hui j'ai envie de dire ceci : c'est que es rédacteurs à la tête desquels j'ai marché depuis

plusieurs années, étaient la fleur des pois et le dessus du panier du journalisme.

Impossible, vous entendez bien, impossible de trouver personne qui ait plus d'esprit gaulois que Villemot, plus d'humour que Wolff, plus de bon sens que Richard, plus de tact que Magnard, plus de finesse que le fils de mon ami Millaud.

Certes je n'aime pas les réclames, mais je dis ce que je pense, voilà tout.

Aussi aurais-je cru faire un acte d'ingratitude en n'accompagnant pas de ces lignes sympathiques mes ex-collaborateurs, mes amis plutôt, auxquels je souhaite dans leur tournée de province un succès égal à celui qui me permet aujourd'hui d'entretenir ma villa de Nice, de voir croître tranquillement ma petite grouée et de porter des pantalons chamois.

H. DE VILLEMESSENT.

### LA POLITIQUE

D'UN

### BOURGEOIS DE PARIS

Décidément le peuple français est un peu long à proclamer la République.

Depuis tantôt deux mois, je me suis imposé la tâche de faire tous les soirs une station de trois quarts d'heure à l'une des fenêtres de Bréban, dans l'espoir de voir poindre un drapeau rouge à l'horizon des boulevards, et d'être le premier à annoncer la nouvelle aux départements.

Mais jusqu'à ce jour mon attente a été trompée comme les commanditaires du sieur Langrand, et chaque soir, arrivé au bout de mon cigare, je reviens bredouille de mon poste d'observation en me disant : Il paraît que ce n'est pas pour aujourd'hui.

Mon Dieu non, ce n'est pas pour aujourd'hui, mais pour demain, toujours pour demain, comme l'enseigne connue du *Barbier* : Demain on rase gratis ! Demain on proclamera la République !

Il faudrait pourtant qu'on nous laissât la paix avec cette République aussi insaisissable que les meubles de la grosse T..., car il est bien connu que personne n'en veut, personne, absolument personne, depuis le passage des Princes jusqu'au Grand-Café. Non qu'on la déteste en elle-même, la République; on l'accepterait encore à la rigueur si elle pouvait se passer de républicains. Car ces messieurs, il faut l'avouer, sont loin de réaliser le type de l'amabilité. Il est impossible de demeurer vingt-cinq minutes en leur compagnie, sans qu'il vous appellent mouchards ou pire que ça; la plupart portent du linge douteux, et puis ils demeurent dans des quartiers impossibles.

Aussi voilà le dernier mot de mon programme démocratique : la République, mais sans républicains. C'est tout ce que je puis faire pour mon ancien collaborateur Rochefort dont le Palais-Royal déplore toujours la perte.

Encore n'irais-je pas jusque-là, si ce mot de République ne me rappelait le souvenir du repas le plus gai que j'aie fait de ma vie.

C'était au mois de mars 48, trois semaines environ après que le peuple souverain avait commis l'énorme sottise de donner congé à l'excellent Louis-Philippe, ce roi débonnaire et économe qu'on remplacera difficilement, — nous nous réunîmes au Café de Paris une bande de joyeux drilles pour célébrer dans un souper patriotique l'avènement de la République.

Afin de donner à ces agapes fraternelles toute la solennité voulue par les circonstances, nous avions organisé un cérémonial dont aucun des convives ne devait s'écarter sous les peines les plus terribles.

D'abord le titre de monsieur fut naturellement remplacé par celui de citoyen.

Ensuite le garçon qui s'appelait Christophe prit le nom de Brutus.

En troisième lieu, les mots pouvant froisser peu ou prou les instincts égalitaires, tels que *saint, noble, château*, etc., furent rigoureusement rayés de la conversation.

Enfin, chacun des convives devait arriver coiffé d'un bonnet rouge.

Il en résulta une conversation ultra-cocasse dont le souvenir me fait encore rire à vingt-deux ans de distance, et rien n'était amusant comme la mine ahurie du garçon Christophe lorsqu'il s'entendait dire gravement :

— Brutus, allez demander au sommelier une bouteille de maison — Margaux.

— Ou encore : Apportez-nous du ratafia de *Grelibre*.

Entre une heure et deux du matin, nous sortîmes de table on ne peut plus jolis garçons, et dans un état où le plus farouche démagogue n'aurait pu nous accuser de dissimuler notre cocarde.

Ce n'est guère que dans ces conditions que la République est un gouvernement possible et agréable. Autrement point d'affaires, et je vous avouerais sans vergogne qu'entre les frères et amis qui ne sentent pas bon lorsqu'ils sont ensemble, et les tyrans qui s'engraissent de la sueur du peuple, — mon cœur ne balance pas une minute, — car pas plus sous le règne de ce brigand de Louis Philippe que sous celui du sanguinaire Napoléon III je ne me suis aperçu qu'il me manquât la moindre parcelle de liberté, attendu que ni l'un ni l'autre de ces messieurs ne m'ont jamais empêché d'aller dîner chez Riche ou chez Vachette, et ne m'ont imposé l'obligation de passer ma soirée aux Variétés plutôt qu'au Vaudeville.

Je ne connais pas d'autre façon d'apprécier sainement les grandes questions politiques et sociales dont on nous bat les oreilles à la journée, et si chacun les considérait de ce point de vue élevé, peut-être éviterait-on bien des écriailles et des disputes inutiles.

Quant à la sueur du peuple, cette expression qui peut prendre place au musée des rengaines mélodramatiques à côté de la *croix de ma mère*, d'une *belle tête de vieillard*, ou de *tu me marches sur le cœur*, personne n'ignore que c'est là une mauvaise plaisanterie inventée par les gens qui transpirent beaucoup, et quelque maigre que soit un autocrate, il n'aurait jamais assez peu de goût pour adopter ce mode d'engraissement.

Du reste, je peux certifier personnellement que ce breuvage ne figure pas dans les menus princiers. Il m'est arrivé plusieurs fois

d'être reçu en compagnie de quelques mouchards de ma connaissance, à la table hospitalière de la cousine du tyran, et je vous donne ma parole d'honneur qu'il ne s'est pas bu une seule goutte de sueur du peuple, — même au dessert.

Je ne voudrais pas quitter mes lecteurs sans leur parler un peu de ce divin grélé qui a nom Louis Veillot, et de son incomparable *Univers*, car semblable à Titus, je croirais avoir perdu ma journée, si je manquais un seul matin de me nourrir de la prose de cette feuille anti-religieuse où collabore Arthur Loth, où prêche Ph. Serret.

On y découvre de temps en temps des choses bien étonnantes : la semaine dernière, c'était la démonstration de l'infailibilité du Pape, au moyen de cet argument inattendu que St-Pierre avait été pendu la tête en bas.

Aujourd'hui M. Louis Veillot nous raconte qu'ayant rencontré un moine dont la communauté fabrique de l'essence de rose pour le commerce, ce moine lui a expliqué tous les secrets de la fabrication et de la distillation de l'essence en question, — après quoi ledit Louis Veillot pris d'un saint délire s'est écrié : — Voilà le concile !

J'avoue pour ma part que je ne m'attendais guère à voir le concile en cette affaire, et le moine a dû être étonné. — De plus, comme l'essence de rose est un parfum assez en vogue chez beaucoup de Madeines qui ne songent pas à se repentir, il s'en suit que le concile se trouve souvent en compagnie compromettante. Mais là n'est pas l'inconvénient le plus grave.

Il est hors de doute que tous les moines marchands ou fabricants de liqueurs, tels que les Chartreux ou les Trappistes de Fécamp, vont être horriblement jaloux de cette réclame, et qu'ils ne manqueront pas de dire partout que leurs produits représentent le concile tout aussi bien et mieux que l'essence de rose.

Vous voyez d'ici l'embarras et la confusion qui en résulteront pour les gens vraiment religieux.

Comment pourront-ils absorber une plus forte dose de concile ?

Sera-ce en buvant un petit verre de chartreuse ou de trappistine, ou en inondant leur mouchoir de poche d'essence de rose ?

Je ne me charge pas bien entendu, de résoudre cette grave question, même par la pendaison de St-Pierre, seulement il faut reconnaître que ce ne sera pas une des moindres gâtés de la discussion infailibiliste que d'avoir vu M. Louis Veillot mettre le concile en bouteilles.

Auguste Villemot.

Notre collaborateur Albert Wolf part ce soir pour Berlin.

A son très-prochain retour, il reprendra ses *Gazettes de Paris* si appréciées de nos lecteurs.

Le Secrétaire de la Rédaction,

Alexandre DUVERNOIS.





# AU BAT D'ARGENT

## GRANDE MAISON DE BLANC

TROUSSEAUX **LYON 9, Rue Impériale, 9 LYON** LAYET

**GRANDE MISE EN VENTE DE TOILE, BLANC, LINGE DE TABLE, MOUCHOIRS, RIDEAUX, LINGE CONFECTIONNÉ, LINGERIE ET BONNETERIE**

Profitant toujours des moments les plus favorables et opérant *spécialement* et avec d'énormes capitaux, sur les articles TOILES, BLANC et LINGERIE, cette Maison attire à elle toutes les bonnes affaires. Elle s'assure ainsi le double privilège d'obtenir des différences considérables sur les prix et de vendre *meilleur marché que qui que ce soit*, tout en garantissant la parfaite qualité des marchandises.

On ne saurait trop vivement engager les acheteurs à visiter ces assortiments uniques et à profiter des rieux avantages que cette Maison ne cesse d'offrir.

Mise en Vente d'Affaires exceptionnelles en  
**GRANDS ET PETITS RIDEAUX, BRODÉS, BROCHÉS, GUIPURES**  
Occasions pour Ameublements de Maisons de campagne

Nota. — Tout achat fait dans les Magasins de la Grande Maison de blanc AU BAT-D'ARGENT, qui laisse le moindre regret, est ANNULÉ toute Marchandise qui a cessé de plaire est ECHANGÉE ou REMBOURSÉE, au gré de l'acheteur.

**QUINA - VERMOUTH**  
Produit hygiénique, breveté s. g. d. g.  
**de FILLION** neveu  
MAISON FONDÉE EN 1829  
Rue Gasparin, 5 et 9, LYON

Ce produit contient tous les principes toniques du Quinquina et constitue en outre un excellent fébrifuge. Composé de plantes salutaires, il forme aussi un excellent appétitif.

Exiger le cachet sur la bouteille, et sur l'étiquette la signature de **FILLION** neveu.

30 ANS DE SUCCÈS

**ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS**

Infailible **PENDANT LES CHALEURS** contre les Indigestions, les Maux d'Estomac, de Nerfs, de Tête et contre la Diarrhée. — C'est un préservatif puissant contre les Affections cholériques.

Moyennant quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée ou non, on obtient la boisson la plus agréable, la plus saine, la plus rafraîchissante et la moins coûteuse dont on puisse se servir.

En flacons de 2 et 4 fr. (avec l'instruction), portant le cachet de l'inventeur, **H. de Ricqlès**, cours d'Herbouville, 9, à Lyon.

Dépôt dans les principales pharmacies et maisons d'épicerie fines. Exiger sur les flacons la signature de **H. de Ricqlès**. (126)

**SOMMIERS - MODÈLES**

Coussins économiques (brevetés s. g. d. g.)

Quai Tilssitt, 6 **LAURENT**, Fabricant à Lyon.

Magasins d'échantillons, quai St-Antoine, 17

Magasins de vente à Paris, Au Petit-St-Thomas, 33, rue du Bac

Album-Tarif franco

**CONSERVATION DE LA VUE** Nous engageons les personnes dont la vue est fatiguée par le travail ou affaiblie par l'âge, à s'adresser directement à **M. WICHE** CAN, opticien, 20, RUE TERME, près les Terreaux. (112)

**AVIS AUX LYONNAIS** qui vont à Paris

**THIERRY**, photographe 41, Rue de la Chaussée-d'Antin  
Se charge de faire leur **Bilette** (13-2)

**CHAPELLERIE PARISIENNE**  
Lyon, 30, quai St-Antoine, 30, Lyon

- CHAPEAUX soie de . . . . . 6 à 15
- CHAPEAUX feutre de . . . . . 2 75 à 15
- CHAPEAUX velours de . . . . . 5 50 à 10
- CHAPEAUX étoffe soie de . . . . . 5 50 à 9
- CHAPEAUX coutil de . . . . . 3 75 à 9
- CHAPEAUX panama de . . . . . 7 50 à 40
- CHAPEAUX paille d'Italie de . . . . . 5 à 12
- CHAPEAUX paille anglaise de . . . . . 2 à 11
- CHAPEAUX palmier de . . . . . 1 à 14
- CHAPEAUX de jardin depuis . . . . . 15 cent.

**FABRIQUE DE CASQUETTES**  
pour Administrations, Sociétés, Collèges et Pensionnats  
24 heures pour échanger les marchandises

**VOULEZ-VOUS** un Portrait joignant à une Ressemblance garantie tous les perfectionnements artistiques dont la photographie est susceptible? Allez chez

**FERRISSE PÈRE & FILS**  
1, Place des Cordeliers, 1  
LYON (26-0)

35 Ans de Succès  
**ROB-SAVARESI, DÉPURATO-TONIQUE** Perfectionné pour la parfaite guérison des **MALADIES SECRÈTES**  
Faiblesse des organes, Pertes, Abscès, Ulcères, Tumeurs, Eruption à la peau, Affections cutanées et Vices du sang.  
Les guérisons nombreuses et authentiques opérées chaque jour par ce précieux et puissant *dépuratif* le dispensent de tout éloge et sont les plus beaux titres de ce remède à la confiance publique dont il jouit constamment.  
Expéditions par correspondances  
s'adresser à **M. TOUSSAINT**, chimiste, pharmacien de première classe  
rue Pizay, 12, au premier étage, Lyon  
allée de traverse rue de l'Arbre-Sec 9 (36)

**BEAUTÉ** des Mains, du Visage. — Guérison des Gerçures, Pellicules, etc. par l'emploi de la **CRÈME SIMON**  
Rue Impériale, 89. — Se méfier des nombreuses contrefaçons. (21-0)

**LA SILENCIEUSE**

**MACHINES A COUDRE BRODEUSES, BOUTONNIÈRES** de tous systèmes pour Familles et Ateliers garanties de 1 an à 5 ans, de 50 fr. à 400 fr.

Maison de gros et détail  
**J.-P. MOLLIER**  
Rue Impériale, 61 et 63, Lyon  
Plusieurs médailles d'or

**ELIXIRS PUY**  
N° 1 et N° 2

L'Elixir N° 1 guérit radicalement toutes les maladies de trine, d'estomac, aigreurs, crises, crampes, gastrites, vomissements, échauffements de sang, perte d'appétit, oppression et maladies chroniques, guérit aussi les enfants par l'expulsion des vers.

L'Elixir N° 2 est un dépuratif puissant pour purifier le sang de toute acreté et humeur, tels que rhumatismes de toute nature, dartres vives et de la peau, maladies secrètes, anciennes et nouvelles, sans laisser aucun reste de virus.

Dépôts principaux chez **PUY**, inventeur, rue Neuve Charpenne, 41, il reçoit tous les jours de 3 heures à 8 heures soir, — chez **VILLOUD**, son gendre, herboriste, petite rue du Cuir, 10 (Croix-Rousse), — **PUY** fils, herboriste, rue de Brotteaux, — **DECHENAUX**, pharmacien-préparateur, rue de la Canadière, 42, — **DUCLoux**, herboriste, rue de l'Angile, 1. On peut s'en procurer chez tous les pharmaciens et herboristes et dans toute la France.

**M. COCHARD**, changeur, 6, rue Impériale, vend des Obligations de la

**VILLE DE PARIS (1868)** et du

**CANAL DE SUEZ (1868)**

pour le tirage du 15 juin dont les principaux lots sont de 150,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 2,000 francs. Cinq jours après le tirage, les preneurs auront la faculté de se libérer en abandonnant la somme de 10 fr. par obligation, sans frais.

**JAMBONS DE STRASBOURG**  
**MAISON LOBSTEIN**

Les soins constants des salaisons et du fumage de cette maison, lui ont acquis une réputation méritée. Seule, elle offre à la consommation, à partir du 1er mai, des **Jambons salés en glacière**, d'une qualité remarquablement supérieure à ceux préparés dans les autres maisons dont la conservation pour la vente d'été ne réussit pas.

**SE TROUVENT** Dans les principales Maisons de Charcuterie Comestibles de Lyon  
Chaque Jambon porte le nom **LOBSTEIN** Strasbourg